

4 Politique

**Réconciliation nationale/ Appel à un Comité provisoire
La nouvelle trouvaille de Louis-Gaston Mayila**

C.O. & M.A.M
Libreville/Gabon

Pour le président de l'Union pour la nouvelle République (UPNR), formation politique se réclamant de l'opposition, il s'agit d'une structure regroupant des personnalités qui devront œuvrer en faveur de la cohésion nationale et l'unité des fils et filles du Gabon. Toujours au cours de sa sortie de samedi dernier, il a également confirmé la participation de sa formation politique aux Législatives à venir.



Photo : Chris Oyame

Le président de l'UPNR, Louis-Gaston Mayila, remerciant les militants de son parti pour lui avoir souhaité les vœux du Nouvel An 2018.



Photo : Chris Oyame

Au lieu des 150 invités, plus de 200 militants se sont retrouvés à la résidence du président Mayila pour lui souhaiter, "Bonne année 2018".

LE président de l'Union pour la nouvelle République (UPNR), Me Louis-Gaston Mayila, a reçu les vœux de ses militants, samedi dernier, à sa résidence de Libreville. Occasion pour lui de reve-

nir sur le climat politique actuel et de parler de la "réconciliation nationale". Tout en reconnaissant que cette problématique est "un sujet qui peut étonner, qui peut surprendre ou même fâcher certains", l'an-

ancien président du Conseil économique et social (CES) a présenté les étapes et les enjeux de cette "réconciliation nationale" qu'il prône tant. Selon l'orateur, pour atteindre cet objectif, la première étape serait de

"reconnaître qu'il y a eu des morts depuis 1964 ; la seconde étape est d'organiser rapidement les procès aux fins de la libération de tous les prisonniers d'opinions ; la troisième est le pardon afin de vivre ensemble dans

une nouvelle République". S'agissant des enjeux, l'ancien dignitaire du régime d'Omar Bongo Ondimba a indiqué qu'ils sont "politiques, économiques, sociaux et culturels". Ce d'autant que, à l'en croire,

ils ont un impact sur le quotidien des Gabonais. D'où la suggestion de Me Louis-Gaston Mayila de mettre en place, un Comité provisoire qui sera composé des "personnalités qui adhèrent à l'idée d'une réconciliation nationale et qui vont œuvrer pour la faire progresser, sur les ondes, dans les esprits, les états-majors et tous les lieux de rencontres".

Sur la question des échéances électorales à venir, l'UPNR a confirmé sa participation aux Législatives prévues pour avril prochain.

A noter que depuis sa sortie, personne, ni dans l'opposition, ni dans la majorité, n'a encore réagi à cette nouvelle proposition de l'ancien apparatchik du PDG.

**Coalition pour la nouvelle République
Le PGP à la conquête d'Owendo**

C.O.
Owendo/Gabon

LE bureau national du Parti gabonais du progrès (PGP) a entamé, depuis le week-end dernier, une série de causeries dans la commune d'Owendo. Le conseiller chargé de la Sécurité et de la Défense du PGP, Daniel Boucka Mbadinga, a ainsi échangé avec les populations d'Akournam II, dans le 1er arrondissement. Et ce, conformément aux recommandations issues de leur rentrée politique il y a quelques semaines. Pour la formation politique créée par Pierre-Louis Agondjo Okawe, cette ini-



Photo : Chris Oyame

Daniel Boucka Mbadinga lors de son intervention.



Photo : Chris Oyame

Une phase de la causerie.

tiative a pour objectif d'investir le terrain perdu selon eux depuis quelques années. Et également, réfléchir et bien s'armer quant à leur participation ou non aux prochaines Législa-

tives. Réaffirmant le soutien indéfectible de son parti à la Coalition pour la nouvelle République (CNR), et à son leader Jean Ping, Daniel Boucka Mbadinga a justifié le déploie-

ment du bureau national du PGP sur le territoire national. «Nous devons reconquérir le terrain politique qui nous a échappé depuis plusieurs années que nos activités sont en berne, à cause

du manque de moyens. Il faut que nous sortions, le plus tôt possible de la fébrilité dans laquelle le parti se trouve aujourd'hui", a-t-il dit. Et pour y arriver, il suggère la redynamisation des

coordinations et la création d'autres où le PGP n'est pas encore présent. Ce d'autant que, à l'en croire, "le PGP est entrain de reprendre ses marques d'antan dans plusieurs autres localité du pays." Et de poursuivre : "Il ne faut pas que Owendo reste à la remorque".

S'agissant des prochaines élections législatives, il a informé l'assistance de ce que la position du PGP n'a pas changé. "Nous sommes membres de la Coalition pour la nouvelle République", a-t-il réitéré. Et parmi les sujets dont nous débattons lors de nos rencontres, il y a celui de l'organisation des élections législatives. Mais nous n'avons encore rien décidé".

Au regard de la situation sociopolitique du Gabon

Les "Uppgistes solidaires" invitent au courage et à la lucidité

AEE
Libreville/Gabon

AU cours d'une énième rencontre citoyenne tenue, le week-end dernier, au quartier Nzeng-Ayong dans le 6e arrondissement de Libreville, Anges Kevin Nzigou, 3e vice-président du parti Les "Uppgistes solidaires" (US), a invité les Gabonais au "courage et à la lucidité". Ceci, face à une situation politique économique et sociale qui, selon lui, n'est pas favorable à la sérénité.



Photo : Abel Eyeghe

C'est au siège du parti les US, au milieu des sympathisants et militants...



Photo : Abel Eyeghe

... que Anges Kevin Nzigou, 3e vice-président chargé de l'implantation, s'est exprimé.

après la dernière élection présidentielle", a-t-il souligné. Ange Kevin Nzigou est longuement revenu sur la crise post électorale qui, à l'en croire, est toujours

aussi vive. "C'est pourquoi, lancera-t-il, face à cette situation, je souhaite pour l'avenir, au-delà des causes conjoncturelles liées à notre histoire politique, que nous

puissions connaître les causes profondes de l'échec d'alternance dans notre pays malgré la victoire des urnes". Conscient que le combat

pour la libération du Gabon ne se fera pas sans le citoyen engagé, le 3e vice-président de l'US a appelé à l'engagement de toutes les forces vives de la

nation pour offrir au pays une nouvelle donne politique. "Il nous faut l'engagement citoyen", a-t-il précisé. Et de poursuivre : "Le citoyen engagé que j'appelle de mes vœux est celui qui n'a d'autres motivations dans son engagement que celui de défendre une certaine idée du Gabon. Nous devons donc être courageux et lucides", a-t-il indiqué.

Au terme de l'échange avec les siens, l'orateur a également adressé un message à l'endroit des "décideurs d'entreprises et d'économie", en attirant leur attention sur la nécessité de tout faire pour "préserver l'emploi des Gabonais, menacés chaque jour par des licenciements abusifs".